

DR
Le Carnal Hall réunit sous sa coupole d'acier des espaces à vocations très diverses, dont une salle de concerts et des ateliers de formation aux arts de la scène.

La coupole de Bernard Tschumi se pose à Rolle

> Architecture
Les écoliers du Rossey disposeront d'un petit Learning Center

> Avec ce bâtiment, l'établissement s'ouvre à la région

Lorette Coen

Bernard Tschumi ne construira pas le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne. Mais l'architecte lausannois établi à New York a reçu de quoi se consoler grandement: le très exclusif établissement d'enseignement du Rossey, situé à Rolle, lui a confié la réalisation d'un ouvrage particulièrement original. Son projet, laureat d'un concours restreint à trois équipes - celles des Japonais SANNA et Paul Tange ainsi que la sienne - vient d'être présenté au public de La Côte. Et c'est la surprise: avec le Carnal Hall, du nom du fondateur Paul Carnal, la célèbre école s'offre un équipement culturel novateur au bénéfice de ses élèves ainsi que de l'ensemble de la région.

Le futur bâtiment répondra en

premier lieu aux besoins propres du Rossey, explique son directeur Philippe Gudin. «De plus en plus de métiers exigent une ouverture d'esprit que seul l'art peut donner, estime-t-il. Il paraît essentiel d'encourager le développement de cette sensibilité. La conscience de cette nécessité s'est progressivement imposée au cours des sept à huit dernières années; elle s'est approfondie et élargie comme une lame de fond, confortée par le constat suivant: 30 à 40% des jeunes anciens Rosseins que je rencontre travaillent dans les domaines de l'art! Les infrastructures permettant de pousser plus loin l'éducation artistique faisant défaut, nous avons élaboré un programme qui nous permettra de doter l'école de tous les outils nécessaires à la formation de ses 400 élèves actuels.»

Le Carnal Hall comportera donc en son cœur un auditorium de 800 places qui accueillera concerts, spectacles de théâtre ou conférences. «Et qui devra proposer une acoustique parfaite, dit-il, digne de l'Orchestre de la Suisse romande (OSR) qui envisage de s'y produire», promet l'architecte. S'y ajouteront des salles d'enseignement et de pratique de la musique; un théâtre expérimental, The Black Box, et des ateliers pour la formation aux arts de la scène; des studios destinés aux arts vi-

suels, à la sculpture et au design; enfin, une cuisine pour l'apprentissage des arts culinaires ainsi qu'un restaurant. Ces équipements d'enseignement se complèteront de lieux conviviaux et d'usages multiples, sur le mode «Learning Center», tels que cafétéria, salles pour travaux en groupe et bibliothèque. Des chambres d'hôte y sont également prévues.

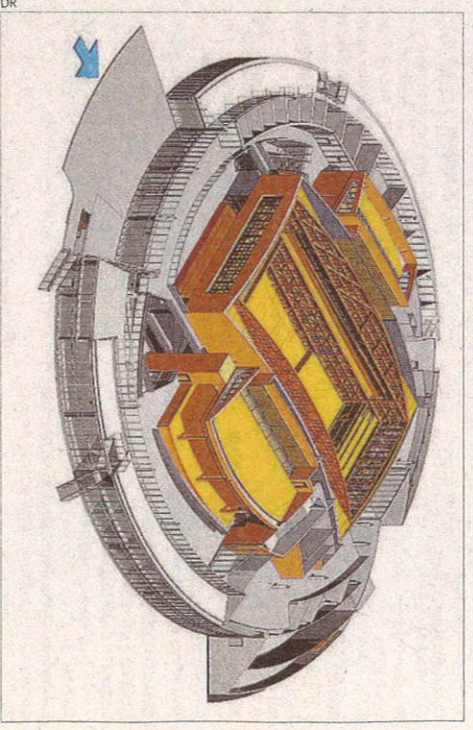
«La direction du Rossey demandait un bâtiment qui lui permette d'entrer dans le XXI^e siècle, explique Bernard Tschumi. Or le Carnal Hall s'élèvera dans un contexte des plus traditionnels:

«L'auditorium proposera une acoustique parfaite, digne de l'Orchestre de la Suisse romande»

Rolle, une ville de contes de fées, un château aux toits mansardés... Comment se montrer à la fois respectueux du site et se projeter dans l'avenir? Autre difficulté: comment réaliser une salle de concerts d'une acoustique impeccable dans un ouvrage aussi complexe?»

De forme ovoïde, enveloppé d'acier, l'édifice se posera dans

g
Le Rossey axonométrique. Le Carnal Hall comportera un auditorium de 800 places qui accueillera concerts, spectacles ou conférences.



l'axe de la grande place intérieure et la reformera. Son dôme offrira un dénominateur commun à toutes les fonctions qu'il comportera. Pièce principale et centrale, la salle de concerts sera construite en bois. En revanche, dans les ateliers et les lieux collectifs, c'est le verre qui dominera; car, estime l'architecte, «il est toujours important de donner à voir ce qui se passe». L'échange et la rencontre participent, en effet, de l'esprit d'ouverture souhaité pour les jeunes Rosseins. Le Carnal Hall entend changer les habitudes en proposant de nombreux espaces entièrement libres, en particulier une terrasse située à une hauteur de 22 mètres, avec vue sur les Alpes par-dessus les arbres.

«Bernard Tschumi a su donner une forme à nos aspirations et à nos rêves», se félicite le directeur. La vénérable maison, fondée il y a cent trente ans, resserre ses liens avec le monde extérieur. «Nous ne concevons plus notre campus comme un monde clos. Ainsi, nous sommes en pourparlers

avec l'OSR qui pourrait donner l'un de ses concerts d'abonnement sur la Côte.» Une programmation systématique est-elle prévue? A cette question, Philippe Gudin répond de manière tempérée: «Oui, nous installerons une direction artistique mais nous envisageons d'abord le Carnal Hall comme un outil pédagogique.»

Un budget peu luxueux - quelque 40 millions de francs - pour un projet ambitieux, résume pour sa part Bernard Tschumi. La mise à l'enquête est prévue pour la fin de l'été, les travaux débuteront en hiver, la construction devrait s'achever au printemps 2013. La région disposera alors d'un équipement culturel supplémentaire de grande qualité. Et si l'expérience à multiples facettes réussit, l'école du Rossey, réservée à des élèves fortunés, aura mis au point - qui sait? - un prototype en matière d'éducation artistique. A cela, commente le directeur, les utilisateurs détournent la réponse.